

COLLOQUE ÉTUDIANT

Édition 2018

Le partenariat de recherche Habiter le Nord québécois est heureux de vous accueillir à son second colloque étudiant ! Il s'agit d'une occasion privilégiée de partage et de rayonnement des projets de recherche et de recherche-crédation qui sont réalisés dans le cadre d'un essai, d'un mémoire, d'une thèse, d'un projet de fin d'étude, ou encore en atelier de design par des étudiants à la maîtrise ou au doctorat.

Le colloque a pour mission de mettre en lumière les connaissances et expériences acquises par les étudiants aux disciplines multiples. À travers la diffusion des savoirs et échanges entre chercheurs, le public est invité à s'initier ou à étoffer sa conception du Nord et de ses enjeux. De plus, pour les étudiants, cette journée représente une occasion d'échanger qui donnera sûrement un nouvel élan à leurs travaux de recherche, en tirant profit des commentaires du jury et de leurs collègues.

L'édition 2018 rassemble seize projets issus de divers programmes de l'Université Laval, de l'Université du Québec à Montréal et de l'INSA de Strasbourg. L'ensemble des propositions a été révisé par un comité scientifique composé d'étudiants et de jeunes professionnels. Leur jeune expérience en recherche a permis de guider les étudiants dans la préparation de leur résumé de recherche et de leur présentation.

Bon colloque !

PROGRAMME

8h45 Mots de bienvenue

thématique 1 **Équipements communautaires : les maisons de la famille**

9h00 **La maison de la famille au Nunavik, pratiques spatiales au sein d'un équipement communautaire émergent** Chloé Le Mouël

9h30 **Expérimenter le co-design en contexte interculturel : mode privilégié de communication ou réel processus de conception ?** Marika Vachon

10h00 Pause

en 180 secondes **Aspects techniques de l'architecture et de l'aménagement**

10h20 **Captage vernaculaire en lumière nordique : vers des typologies-lumière dans l'architecture du Nunavik** Philippe Lalande

Home-made-home. Le sol, source de matériaux au Nunavik
Pierre-Olivier Demeule

Habiter et bâtir ninan nitassinan [notre territoire]. Regard sur les matériaux naturels et locaux innus Antonin Boulanger Cartier

Salluit ; intégration des données de suivi thermique et climatique du CEN, en appui à l'aménagement du village. Sarah Gauthier

thématique 2 **Art et architecture : interroger les images**

10h50 **Pratiques de l'habiter dans la représentation picturale inuit : vers une architecture culturellement significative** Simon Proulx

11h20 **Entre regards et territoire : Composition d'atlas paysagers pour Salluit et Inukjuak** Mathieu Avarello

11h50 Dîner

thématique 3 **Un patrimoine singulier : aboutissements et projections**

- 13h00 **La vision nordique de PGLE Architectes. Analyse de sept projets pour le Nunavik et le Nunavut.** Fayza Mazouz
- 13h30 **Le parc national des Pingualuit : Un regard sur le premier parc national du Nunavik et ses retombées sur la communauté de Kangiqsujaq** Guillaume Proulx

en 180 secondes **Aspects humains de l'architecture et de l'aménagement**

- 14h00 **Expériences et pratiques du lieu : portrait socio-spatial des espaces de socialisation de la communauté innue de Pessamit.** Melissa Mailhot
- Repenser les infrastructures comme éléments déterminants de l'environnement urbain en milieu nordique** David Allard-Martin
- Les processus de réalisation des projets d'habitations au Nunavik: vers une conception inclusive des acteurs locaux** Marika Vachon
- Le rôle de l'architecte en contexte interculturel : état de la pratique architecturale dans les communautés autochtones innues et inuit du Québec.** Audray Fréchette-Barbeau
- 14h30 Pause

thématique 4 **Projets de design : imaginer le futur**

- 14h45 **Pensées nomades : Maisons des jeunes (et intergénérationnelles) au Nunavik** Étudiants de l'atelier Construction et Design - Hiver 2018
- 15h15 **Scénarios stratégiques pour Salluit. Visions futures selon des hypothèses géomorphologiques.** Avarello, Delucinge, Gauthier
- 15h45 Mot de clôture
- 16h00 5@7 et mots du jury au Sapristi, Vieux-Québec

thématique 1

**ÉQUIPEMENTS COMMUNAUTAIRES :
LES MAISONS DE LA FAMILLE**

La maison de la famille au Nunavik, pratiques spatiales au sein d'un équipement communautaire émergent

Chloé Le Mouël

Doctorat en architecture, Université Laval, Université de Strasbourg

Direction : Caroline Hervé, Florence Rudolf

Les Maisons de la famille sont des équipements mis en place par les communautés du Nunavik pour répondre à des défis sociaux auxquels elles font face. Elles ont pour but de participer au mieux-être sociale en aidant et en outillant les personnes et les familles dans la prise en charge de leur bien-être et de leur autonomie. Malgré leurs disparités, elles partagent un enjeu commun : le manque d'espace bâti dans les communautés les pousse à s'installer dans des bâtiments conçus pour d'autres activités et réhabilités pour l'occasion. Elles doivent donc s'épanouir dans un espace limité et pensé dans un cadre culturel différent.

Cette communication porte sur le cadre théorique d'une recherche ayant pour but d'étudier le lien entre un projet architectural et des modes d'occupation avec lesquels il peut, ou non, être en continuité et de comprendre dans quelle mesure les usagers d'un bâtiment peuvent accepter, ignorer, voire refuser plus ou moins ouvertement les comportements suggérés par le cadre matériel qui s'impose à eux. C'est-à-dire de comprendre comment les Inuit ont adopté ce système et, simultanément, ont produit ses modifications en habitant et aménageant ces lieux. Cette recherche vise également à analyser comment ces maisons de la famille participent à la restructuration du lien social dans les communautés inuit du Nunavik, alors que celles-

ci sont l'objet d'une fracture sociale importante.

La méthode envisagée s'appuie sur les outils de l'enquête qualitative que sont l'observation participante et la création de cartes mentales, cartographie d'une représentation subjective de l'espace, pour mettre en évidence les savoirs locaux. Enfin, un résultat attendu est la création d'un outil d'aide à la décision quant à la construction ou la rénovation de futurs équipements similaires.

Expérimenter le co-design en contexte interculturel : mode privilégié de communication ou réel processus de conception ?

Marika Vachon

Doctorat en architecture, Université Laval

Direction : Myriam Blais

avec Caroline Desbiens et Geneviève Cloutier

Une expérience de co-design, vécue au printemps 2017 dans la communauté innue de Ushat mak Mani-Utenam avec des représentants de communautés innues et inuit, aura permis de rappeler l'importance de faire participer activement les divers intervenants impliqués dans la démarche de conception architecturale, qu'ils soient experts ou non-experts. Les approches de co-design visent à intégrer les usagers au cœur de la démarche afin de mieux répondre à leurs besoins et aspirations et à croiser les différents types de savoirs dans la résolution de problèmes complexes pouvant bénéficier de perspectives multiples. Si cette notion de participation peut sembler évidente, elle est souvent complexe et peu souvent acquise lorsque les filtres culturels sont source de représentations diverses et opposées, dans l'imaginaire des participants, d'un usage normalement convenu : une maison de la famille dans le cas présent. Nous évaluerons donc les façons de faire émerger la créativité chez les participants, en nous attardant plus particulièrement sur l'analyse comparative de certains défis vécus par les équipes lors de l'atelier de co-design tenu (difficulté d'établir une vision commune, représentations divergentes, rôle ambigu tenus par les professionnels architectes présents, etc.), et ferons le parallèle avec la littérature reconnue sur le sujet. Nous questionnerons finalement le rôle des architectes et concepteurs dans les processus participatifs,

actuellement en redéfinition, et proposerons des alternatives plus inclusives au rôle traditionnel des architectes.

mon projet en 180 secondes

ASPECTS TECHNIQUES DE L'ARCHITECTURE ET DE L'AMÉNAGEMENT

Captage vernaculaire en lumière nordique : vers des typologies-lumière dans l'architecture du Nunavik

Philippe Lalande

Maîtrise en sciences de l'architecture, Université Laval

Direction : Claude MH Demers

La lumière naturelle est un vecteur d'information, jouant également le rôle de principal vecteur du bien-être humain. Cibler les besoins relatifs à la lumière selon le cycle des saisons constitue la première étape visant l'optimisation des formes architecturales en vue de la création d'espaces biophiliques au Nunavik. L'objectif de cette recherche est de préalablement établir des connaissances spécifiques sur la qualité et la disponibilité de la lumière nordique afin d'en assurer une intégration adéquate dans l'architecture du Nunavik, un défi en climat nordique. Les capteurs, basés sur des micro-ordinateurs Raspberry Pi, seront adaptés afin de combiner différentes photographies à grande gamme dynamique. La lumière sera représentée en fausses couleurs, puis analysée, pour la portion visible du spectre lumineux et pour la portion circadienne. L'usage immersif en réalité virtuelle permettra la visualisation, auprès des communautés inuit et des concepteurs, des données photographiques et lumineuses relevées.

Home-made-home. Le sol, source de matériaux au Nunavik

Pierre-Olivier Demeule

Maîtrise en sciences de l'architecture, Université Laval

Direction : André Casault

Suite à la révolution industrielle et à l'affiliation occidentale pour un fonctionnalisme pratique, la normalisation des différentes approches constructives n'a cessé d'être encouragée. L'architecture, autrefois dépendante de ressources locales, se consacre désormais presque exclusivement à l'emploi de matériaux standardisés (projet Versus, 2014). Ces remplaçants industriels, véritables produits de consommation conçus, pour la plupart, afin de diminuer leurs coûts de fabrication, subtilisent souvent la préoccupation de leur résilience au second plan (Eisenberg, 2000).

Au Nunavik, si la modernisation de l'environnement bâti a progressivement apporté un confort matériel sans précédent (Dawson, 2006), celui-ci demeure tributaire de systèmes complexes, exogènes et industrialisés qui induisent paradoxalement une vulnérabilité aux habitations et à fortiori à leurs occupants (Sheppard et White, 2017). Parallèlement, pour perpétuer une «reproduction sociale» inuit (Hervé et Laneuville, 2017), le pouvoir d'entreprendre des initiatives constructives par l'emploi de ressources locales représente un besoin croissant (Breton et Cloutier, 2017). Alors que la culture des Nunavimmiuts semble toute disposée à s'adapter aux contextes contemporains (Bordin, 2003 ; Brière et Laugrand, 2017), son cadre matériel demeure

borné à des configurations étrangères qui ne prennent pas racine dans le territoire (Collignon, 2001), limitant ainsi l'autonomie des communautés (Hervé et Laneuville, 2017).

La recension de 25 premiers ouvrages étudiés cette session offre une première direction à mon projet de recherche et propose l'étude des processus de l'architecture vernaculaire contemporaine pour questionner les potentiels et les conditions de mise en œuvre durables des matériaux locaux à Salluit.

Habiter et bâtir ninan nitassinan [notre territoire] Regard sur les matériaux naturels et locaux potentiellement utilisables dans la construction contemporaine innue

Antonin Boulanger-Cartier

Maîtrise en sciences de l'architecture, Université Laval

Direction : André Casault

Le tissu résidentiel des communautés innues de la Côte-Nord est aujourd'hui principalement constitué d'habitations dérivées du typique bungalow nord-américain ; un objet iconique de la modernité qui réfute tout attachement, naturel ou culturel, à son lieu d'érection. La maison est devenue un produit de consommation néfaste pour l'environnement ; elle est le fruit d'avancements technologiques et de matériaux industrialisés souvent développés à partir de ressources non renouvelables, déplacés sur de longues distances, requérant de grandes quantités d'énergies dans leur processus de production et générant une accumulation de déchets à leur fin de vie utile.

connaissances techniques actuellement mis de l'avant dans une architecture écoresponsable.

Valorisant ce lien fort qui lie les peuples autochtones au territoire, ce projet de recherche s'interroge sur l'usage potentiel de matériaux naturels et locaux dans une architecture contemporaine qui serait plus soutenable. Par l'intermédiaire de relevés in situ, il entend étudier les liens matériels unissant quelques constructions vernaculaires innues – traditionnelles autant que contemporaines – au territoire et ainsi répertorier certains matériaux qui gagneraient à être aujourd'hui valorisés dans la construction de l'environnement bâti des communautés. Parallèlement, il aspire documenter leurs conditions de mise en œuvre au regard des processus, des pratiques et des

Intégration des données de suivi thermique et climatique du CEN, en appui à l'aménagement du village de Salluit, Nunavik.

Sarah Gauthier

Maîtrise en sciences géographiques, Université Laval

Direction : Michel Allard

L'accélération du développement spatial de Salluit génère une forte demande en logements et en nouvelles infrastructures publiques. Toutefois, la planification de l'aménagement du village doit prendre en considération plusieurs problématiques. La forte croissance démographique, combinée aux contraintes physiques comme le confinement topographique et la dégradation des conditions du pergélisol, compliquent significativement l'expansion. Le développement d'outils pour faciliter les prises de décisions dans l'aménagement du village est donc essentiel. Actuellement, les nombreux instruments de suivi du Centre d'études nordiques (CEN) enregistrent des données climatiques diverses (température de l'air, du sol, quantité de précipitations, vitesse des vents...) ainsi que les températures du pergélisol. La collecte de ces données se fait avec des systèmes d'acquisition de données dispersés sur le territoire, qu'il faut télécharger manuellement à chaque année. Le but est donc d'avoir accès à ces données en continu. Pour ce faire, le projet se fait en complémentarité avec celui de Sryn Bouchara, étudiante en génie électrique. L'été dernier, elle a commencé à intégrer en réseau quelques instruments de suivi, un projet réalisé dans le cadre du programme Sentinelle Nord. Suite à l'intégration en réseau des instruments, le développement d'une plate-forme web permettant de faire le suivi en temps quasi réel

des données sur les conditions climatiques et du régime thermique du pergélisol au sein du village sera un support inestimable pour les prises de décisions futures, surtout dans le contexte des changements climatiques. Celle-ci sera constamment mise à jour et facilement accessible, afin de favoriser le partage de l'information recueillie par les installations du CEN. Cette plate-forme se présentera principalement sous forme de cartes, représentées dans ArcGIS Online. Ainsi, le partage de l'information sera beaucoup plus facile et disponible de l'échelle locale à régionale, donc tant pour les membres de la communauté (surtout les membres impliqués dans la planification de l'aménagement du village), que l'ARK. Il s'agit donc d'un outil utile pour appuyer une planification stratégique et adaptée aux conditions du pergélisol, en réponse aux changements climatiques.

thématique 2

**ART ET ARCHITECTURE :
QUESTIONNER LES IMAGES**

Pratiques de l'habiter dans la représentation picturale inuit

Simon Proulx

Maîtrise en sciences de l'architecture, Université Laval

Direction : Myriam Blais

L'objectif du projet de recherche est de prendre part au processus de découverte d'une architecture culturellement significative chez les populations inuit au Québec, avec pour intermédiaire la représentation picturale comme assise d'interprétation des pratiques de l'habiter. Concrètement, la recherche prend en considération toute forme d'art pictural, issue d'un processus créatif inuit du Nunavik et du Nunavut, afin de révéler, ou d'interpréter, les éléments témoignant de pratiques culturelles de l'habiter depuis le début de la sédentarisation, vers 1950, jusqu'à aujourd'hui.

Le projet de recherche considère la vision inuit d'un point de vue artistique, en s'intéressant à la participation d'œuvres picturales dans le processus de transmission des pratiques culturelles de l'habiter. Les œuvres agissent comme une extension de la parole, un substrat à la perspective inuit. Elles dépeignent des manières, des actions, ainsi que des pratiques culturelles de l'habiter, confrontées à diverses situations auxquelles les communautés inuit ont fait face au cours des dernières décennies. Une interprétation du dialogue entre pratiques et habitations, sous-jacent dans l'œuvre d'art, permet d'en saisir l'évolution et de mettre de l'avant la manière dont celles-ci se façonnent mutuellement. Un tel tracé, représentant l'aspect évolutif du dialogue habiter/habitation,

où l'habitation se veut un repère temporel dans un processus continu d'adaptation à la sédentarisation, est démonstratif des altérations, des évolutions ou des créations de pratiques culturelles inuit. L'objectif est l'obtention d'une vision globale des pratiques de l'habiter dégagées à travers une sélection d'œuvres picturales, porteuses de solutions spatiales et constructives culturellement adaptées.

La communication porte principalement sur les observations faites à la suite d'un jeu portant sur l'art inuit présenté par l'atelier Construction et Design de l'École d'architecture de l'Université Laval lors d'un récent voyage au Nunavik. Ces observations portent notamment sur l'approche à la sélection et à la classification d'œuvres en fonctions de thématiques et d'intérêts soulevés par les membres de la communauté.

Entre regards et territoire.

Composition d'atlas paysagers pour Salluit et Inukjuak

Mathieu Avarello

Maîtrise en sciences de l'architecture - Design urbain, Université Laval

Direction : Geneviève Vachon, Erick Rivard

La communication porte sur la composition d'atlas paysagers : des recueils imagés de représentations territoriales qui illustrent ou proposent une adéquation – existante ou potentielle – entre l'aménagement des communautés inuit et les pratiques qui les animent. S'inscrivant dans une approche territorialiste à l'aménagement (Magnaghi, 2017), les atlas sont élaborés selon l'hypothèse qu'une appréhension perceptive du patrimoine territorial, par la photographie, peut révéler des éléments symboliques – des manifestations d'un paysage – évoquant une conscience du lieu (Macfarlane, 2013 ; Ingold, 2000). Ces éléments témoignent d'une identité locale et, une fois *assemblés*, peuvent contribuer à l'assise d'une architecture et d'un aménagement sensible. C'est cet assemblage qui est proposé par les atlas : une constellation de constances territoriales révélées par un travail de relevé, d'analyse et de représentation des espaces et des choses qui caractérisent les lieux de proximité de deux villages inuit : Salluit et Inukjuak.

Trois questions précèdent la composition de l'atlas et structurent la communication : Comment la notion de *paysage* peut-elle être associée à celle du *Land* inuit ? Quels en sont les éléments, tangibles et intangibles, qui sont accessibles par la photographie ? Quels thèmes d'éléments paysagers, propres à la fois au

village et au Land, permettent de supposer des significations et des orientations pour l'aménagement ?

Les photographies originales présentées sont issues de séjours de recherche et d'un concours de photographie auprès des populations locales, avec la conviction qu'une approche inclusive d'une pluralité de regards – artistiques, experts, et vernaculaires – puisse bénéficier à une situation culturelle et territoriale en mutation. Ces photographies rapportent l'expérience et l'esthétique de lieux pratiqués à proximité des établissements, et présupposent l'importance de ces espaces transitoires dans le rapport entre les villages et le Land.

thématique 3

**UN PATRIMOINE SINGULIER :
ABOUTISSEMENTS ET PROJECTIONS**

La vision nordique de PGLE Architectes. Analyse de sept projets pour le Nunavik et le Nunavut.

Fayza Mazouz

*Maîtrise en design de l'environnement, Université du Québec à Montréal
Direction : Patrick Evans*

Le Québec des années 60 et 70 est marqué par la dynamique de modernisation du Nord post-Réforme. Au même moment, la firme montréalaise Papineau Gérin-Lajoie Leblanc Edwards Architectes (PGLE Architectes) développe une série de projets visionnaires et encore à ce jour controversée pour le développement du Grand Nord Canadien. Le principe de préfabrication en matériaux composites légers et structure en acier, menée par Guy Gérin-Lajoie réussira dans les mêmes années à s'imposer sur le marché étranger avec pas moins d'une quarantaine de projets construits au Moyen-Orient. Néanmoins, la contribution de la firme au développement du Nunavut et du Nunavik demeure un volet du patrimoine nordique peu discuté jusqu'à ce jour.

La série de projets pour le Grand Nord de PGLE Architectes permet de revenir sur l'évolution de l'implication des communautés locales dans le processus de construction et reflète à plus grande échelle les changements opérés dans la pensée socio-politique et environnementale de l'époque. Aussi, revenir sur ces projets permettra de mettre en lumière les événements fondateurs qui ont motivé la firme à s'établir dans le Nord Canadien et questionnera surtout la valeur de l'implication des communautés dans les différentes phases du projet, de l'époque de leur conception à aujourd'hui.

Au Nunavut et Nunavik, sur les sept projets étudiés, six ont été menés à terme et demeurent sur pieds jusqu'à présent. Parmi eux, l'Aérogare Fort Chimo à Kuujuaq laissé à l'abandon et l'ancien aérogare d'Iqaluit qui semble voué à la même destinée, sont témoins de l'incapacité des communautés à envisager des propositions durables et abordables de conservation ou de transformation autour de ces bâtiments.

La recherche a pour objectif de retracer le cheminement de cette vision pour le Grand Nord Canadien, de leur conception à leur conservation. Il est question aussi de rassembler et de partager une base d'outils et d'informations relatives à ces propositions afin de faciliter des éventuels projets de réaménagements futurs. Chaque projet sera donc envisagé comme une étude de cas approfondie avec un inventaire des matériaux et assemblages utilisés.

L'enquête s'efforcera d'aborder l'entreprise de PGLE Architectes sous différents angles, grâce aux témoignages recueillis lors de mon séjour à Iqaluit et Igloolik à l'hiver 2018 (Mary Ellen Thomas et Rick Armstrong -Nunavut Research Center ; John MacDonald -The Oral History Project et d'autres à venir).

Le parc national des Pingualuit : Un regard sur le premier parc national du Nunavik et ses retombées sur la communauté de Kangiqsujaq

Guillaume Proulx

Maîtrise en aménagement du territoire et développement régional, Université Laval

Direction : Jean Dubé, avec Geneviève Cloutier

Près d'une décennie après son inauguration, le Parc national des Pingualuit fait maintenant partie du paysage de la communauté de Kangiqsujaq. Les études antérieures ont démontré des attentes élevées face à l'implantation d'un tel parc dans la communauté, plus particulièrement en ce qui a trait aux impacts économiques. Cependant, comme c'est généralement le cas, de pareils travaux sont rarement étudiés après la mise en place du projet. L'évaluation des impacts a priori aide généralement à justifier un projet, alors qu'aucune investigation a posteriori n'est faite. Cet essai tente de déterminer les retombées actuelles de l'aménagement du parc national sur la communauté et d'évaluer si les retombées anticipées se sont matérialisées. Comment le parc national des Pingualuit offre-t-il une réponse adaptée aux besoins d'équipements et d'infrastructures socioculturelles au Nunavik? Pour répondre à cette question, l'étude analyse les réponses d'entrevues semi-structurées menées durant l'été 2017. Si l'impact économique du développement du parc est difficile à investiguer, l'analyse suggère que le Parc national des Pingualuit a définitivement un impact positif sur la communauté. Le parc national a contribué à structurer les pratiques culturelles locales et les activités traditionnelles ainsi qu'à améliorer l'accès aux terres intérieures. De plus, l'étude démontre que le parc est devenu un acteur de premier plan dans l'aménagement

du territoire à l'échelle régionale, notamment face à l'expansion de l'industrie minière et au développement touristique. L'analyse devrait contribuer positivement à une meilleure compréhension du développement des parcs, en établissant un suivi de ses impacts au fil du temps.

mon projet en 180 secondes

ASPECTS HUMAINS DE L'ARCHITECTURE ET DE L'AMÉNAGEMENT

Expériences et pratiques du lieu : portrait socio-spatial des espaces de socialisation de la communauté innue de Pessamit.

Melissa Mailhot

Maîtrise en sciences de l'architecture, Université Laval

Direction : Geneviève Vachon, Myriam Blais

Face aux enjeux identitaires actuels dans les communautés innues, l'espace de socialisation se présente comme une opportunité d'affirmation identitaire individuelle et collective à l'image des représentations et pratiques contemporaines (Collins 1994, Leroux 2014). Comment les Innus de Pessamit perçoivent, se représentent et pratiquent-ils les espaces de socialisation au sein de leur communauté ? Les concepts du chez-soi et du territoire d'appartenance, à l'échelle de la collectivité comme de l'habiter (Stock 2006, 2004), permettent la figuration (Borja et al., 2010) de l'expérience d'un espace en constante mutation dans un contexte interculturel. Des observations actives d'espaces partagés sélectionnés selon leurs caractéristiques physiques et sociales, et complétées par des entretiens multigénérationnels avec des membres de la communauté permettront de dresser un portrait de différents types d'espaces de socialisation sous l'angle d'une adéquation aux pratiques socio-spatiales. L'identification d'éléments porteurs d'identité, notamment, pourrait guider l'aménagement de lieux partagés avec un impact positif sur l'expérience individuelle et collective des Innus.

Repenser les infrastructures comme éléments déterminants de l'environnement urbain en milieu nordique

David Allard-Martin

*Maîtrise en design de l'environnement, Université du Québec à Montréal
Direction : Patrick Evans*

Ce projet de recherche-crédation propose de cartographier les infrastructures d'aqueduc de Kuujuaq et d'en faire une comparaison avec celles de Sisimiut au Groenland.

La ville groenlandaise s'est développée plus densément que le village du Nunavik, permettant l'utilisation de tuyaux et d'utilidors à certains endroits. La faible densité de Kuujuaq ainsi que l'omniprésence du pergélisol obligent l'utilisation d'un système de distribution d'eau en porte à porte. La cartographie qui sera réalisée permettra de découvrir des stratégies de couplage entre ces systèmes d'aqueduc et d'autres éléments urbains. Les cartes révéleront donc des opportunités présentes dans l'espace infrastructure, opportunités qui peuvent être déterminantes de l'environnement urbain nordique.

Se fondant entre autres sur les écrits d'Easterling et de Bélanger ainsi que sur les projets d'InfraNet Lab et de Lateral Office, le projet mettra en lumière le code sous-jacent au «logiciel spatial», et permettra d'identifier les opportunités de changements de celui-ci.

Les processus de réalisation des projets d'habitations au Nunavik : vers une conception inclusive des acteurs locaux

Marika Vachon

Doctorat en architecture, Université Laval

Direction : Myriam Blais

Les populations inuit du Nunavik sont aux prises avec un manque de logements adaptés aux réalités socio-territoriales du Nord. Si l'urgence d'agir se manifeste en termes de quantité d'unités requises, elle doit aussi considérer la qualité des logements à concevoir & construire, la variété de typologies et de modes de tenures offerts, afin de proposer des modèles alternatifs viables. Les processus de conception/réalisation des projets d'habitations sont peu documentés et aucune analyse/cartographie multisectorielle intégrant les champs visés (gouvernance, habitat & culture nordique, approches participatives et gestion de projets) n'a été réalisée à ce jour. En plus de contribuer à la production de données probantes pour éclairer les praticiens, fonctionnaires et preneurs de décisions, la thèse vise à réfléchir à des solutions concrètes, globales & intersectorielles afin de planifier et concevoir de nouvelles façons de définir et de valider les modes d'habiter actuels, en visant la participation active des communautés.

Le rôle de l'architecte en contexte interculturel : état de la pratique architecturale dans les communautés autochtones innues et inuit du Québec.

Audray Fréchette-Barbeau

*Maîtrise en sciences de l'architecture, Université Laval
Direction : Myriam Blais*

Ce projet de recherche a pour but de dresser un portrait de la pratique architecturale dans les communautés inuit et innues du Québec afin d'identifier les similitudes et disparités d'une pratique dans un milieu culturel différent. En effet, la majorité des autochtones vivant dans ces communautés n'ont que très peu de pouvoir sur la conception et la construction de leur milieu de vie actuellement conçu par des allochtones l'engendrant une inadéquation entre configuration spatiale, besoins et utilisation de l'espace. En s'appuyant sur les théories de la compétence culturelle et de la pratique réflexive, ce projet de recherche questionne le rôle de l'architecte en contexte interculturel et s'intéresse aux stratégies adaptatives nécessaires à la pratique en un tel contexte qui seront identifiées par l'entremise d'entrevues semi-dirigées avec des architectes œuvrant en contexte autochtone au Québec. Ce mémoire fera donc la description de l'état de la pratique architecturale dans les communautés innues et inuit du Nitassinan et du Nunavik afin d'identifier les obstacles à une pratique architecturale coopérative plus inclusive des communautés pour comprendre le rôle social de l'architecte en contexte d'interculturalité.

thématique 4

PROJETS DE DESIGN : IMAGINER LE FUTUR

Pensées nomades : Maisons des jeunes (et intergénérationnelles) au Nunavik

Étudiants de l'atelier Construction et Design - Hiver 2018

Atelier de la maîtrise en architecture, Université Laval

Direction : Myriam Blais

*Je n'aime ni les barrières ni les frontières.
J'ai découvert que j'aimais ceux qu'on appelle
« Autochtones » parce que mon âme est en
grande partie autochtone, nomade, nordiste
et vagabonde. Ce fut ainsi depuis des lunes
et des lunes. Pourquoi ? Parce que je me sens
nettement plus libre chez les nomades et que ma
liberté passe par le départ, qu'il soit physique
ou psychique, réel ou « fictif ». Plus je suis au
Nord, plus on me laisse partir, revenir et respirer
librement, sans jugement autre que celui de
savoir que je reste disponible, quel que soit mon
lieu de passage dans le monde.*

Jean Désy (2010, 16) L'esprit du Nord.

Propos sur l'autochtonie québécoise, le nomadisme et la nordicité

Cette présentation relatera l'expérience de participation, de voyage, de rencontres et de conception architecturale menée dans le cadre de l'atelier de maîtrise professionnelle Construction et Design, à l'École d'architecture de l'Université Laval, qui visait à explorer de nouvelles approches à la programmation, la conception et la construction de Maisons des jeunes (ou Maisons intergénérationnelles) dans les villages du Nunavik. Dans ce contexte, l'atelier avait 1) pour objectif, d'élaborer des projets culturellement et territorialement appropriés pour les populations Inuit du Nunavik, 2) comme approche, de penser en termes de méthodes, de systèmes constructifs, de techniques et de matériaux significatifs (les projets sont alors abordés dans leur globalité, en termes de performances culturelle, sociale, climatique et environnementale) et 3) pour philosophie, un intérêt pour les pensées nomades qui conjuguent Imagination + Construction + Expérience/Territoire.

La démarche de recherche-création et de participation, ainsi que les formes architecturales proposées par les étudiant/e/s, et ici présentées, visaient à :

- Mettre en lumière les aspirations et les traits identitaires/culturels des communautés et des personnes, notamment les jeunes, et aussi éventuellement les aînés. La démarche de participation/collaboration a été menée à travers un ensemble de rencontres/visites réalisées à Puvirnituk, Akulivik et Umiujaq, notamment dans des écoles secondaires, mairies, maisons de jeunes actuelles, et autres. Une série d'activités/jeux thématiques avaient été préparées par les étudiants de l'atelier afin d'identifier les aspirations principales des jeunes Inuit ;

- Accompagner le développement, la participation et l'investissement communautaires, par une approche de recherche-création pertinente socialement et une programmation nouvelle, inclusive de plusieurs aspirations et générations ;
- Permettre les rencontres et renforcer les liens intergénérationnels ;
- Accompagner les personnes dans leurs activités significatives culturellement (tradition / nouveauté) ;
- Offrir refuge, support et ressources, au besoin, et
- Mettre en lumière les caractéristiques/qualités des vastes et riches territoires d'habitation, d'occupation.

La communication présentera l'ensemble de la démarche de participation et de recherche-création menée par les étudiants; des principaux constats issus des analyses préliminaires et des diverses rencontres au Nunavik, à leur traduction en une programmation innovante (à travers les missions et les objectifs de design des projets), jusqu'à leur formalisation en une dizaine de projets de maisons pour jeunes/aînés.

Scénarios stratégiques pour Salluit.

Visions futures selon des hypothèses géomorphologiques.

Mathieu Avarello, Nicolas Delucinge, Sarah Gauthier

Projet de fin d'études à la maîtrise en sciences de l'architecture - design urbain, Université Laval
Direction : Geneviève Vachon, Michel Allard

La communication expose une méthode et des itérations de design développées dans un projet de fin d'études en design urbain, croisant des regards en géomorphologie, en architecture, en architecture du paysage et en aménagement. L'approche par scénarios stratégiques permet d'imaginer plusieurs trajectoires possibles dans la détermination du futur de l'aménagement de Salluit. L'aboutissement théorique de ces trajectoires utopiques, pragmatiques, parfois même indésirables peut informer quant aux engagements favorables à long terme et aux structures de gouvernance qui y conduiront. Il s'agit aussi de réponses aux enjeux d'aménagement au Nunavik, dont certains sont plus flagrants dans le cas particulier de Salluit : l'instabilité des sols et leur vulnérabilité aux changements climatiques, l'étalement fragmenté du village corrélé aux pratiques constructives, et l'épuisement des gravières.

Trois domaines de réflexion structurent le développement de chacun des scénarios : la formulation d'hypothèses, l'énonciation de valeurs de design, et la construction d'une « trajectoire décisionnelle », décomposée en variables, qui mène au projet d'aménagement. Une douzaine d'hypothèses sont formulées à partir d'une orientation d'ordre géomorphologique, socio-culturel, économique ou politique, déterminant des idéaux à atteindre

à long terme. Des valeurs de design énoncées à partir de penchants opposés – par exemple une ordonnance étatique plutôt qu'inuit, ou une tendance vers l'autosuffisance locale plutôt que la connexion globale – permettent de prioriser les hypothèses selon des aspirations particulières. Un scénario émerge ensuite de la combinaison d'hypothèses aux valeurs compatibles. Pour donner forme à ces scénarios et en imaginer l'aménagement sur plusieurs horizons, la méthode modélise la complexité du territoire sous la forme de variables de design qui incluent les aléas naturels, les formes urbaines, les pratiques spatiales et culturelles, les méthodes constructives, et les aspirations résidentielles et collectives. L'utilisation de variables pour les scénarios établit aussi des critères de comparaison et d'évaluation de leurs aboutissements.

Ainsi, en plaçant des valeurs en leur centre, les scénarios stratégiques constituent un outil d'exploration de trajectoires d'aménagement pour une communauté dont les pratiques sont vraisemblablement en mutation. Ils représentent un potentiel important de dialogue et d'autodétermination.

liste des participants

Étudiants-chercheurs

David Allard-Martin
Mathieu Avarello
Antonin Boulanger Cartier
Nicolas Delucinge
Pierre-Olivier Demeule
Audray Fréchette-Barbeau
Sarah Gauthier
Philippe Lalande
Chloé Le Mouël
Melissa Mailhot
Fayza Mazouz
Guillaume Proulx
Simon Proulx
Marika Vachon

Organisateurs

Mathieu Avarello
Samuel Boudreault
Chloé Le Mouël

Comité scientifique

Patrice Bellefleur
Caroline Bérubé
Philippe Lalande
Sandrine Tremblay-Lemieux

Discutants

Denise Piché
Marie-Ève Vaillancourt

ANITSHENA KA
APIT TSHUETIN MAK
NITASSINAT

HABITER
LE NORD
QUÉBÉCOIS



LIVING IN
NORTHERN
QUEBEC

dV^b C^sq^au^s
ᓄᓗ ᑉᓃᑉᓂᑉᓃᓃ